

LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE MONDIALE S'ACCÉLÈRE À MESURE QUE LES GOUVERNEMENTS DÉCONFINENT



Par
Marc St-Pierre
CFA
Membre du Comité
de placement PHARE

- L'optimisme grandissant a engendré une rotation des titres avantagés par le confinement vers ceux profitant d'une réouverture de l'économie.
- Les déséquilibres offre/demande ont exacerbé certaines pressions inflationnistes.
- Le marché obligataire a connu sa pire correction trimestrielle depuis la crise financière.

PERFORMANCE* DES MARCHÉS FINANCIERS EN \$CA

	Année 2020	T1-T3 2020	T4 2020	T1 2021
Indice obligataire (FTSE TMX Canada Univers)	8,7%	8,0%	0,6%	-5,0%
Actions canadiennes (S&P/TSX)	5,6%	-3,1%	9,0%	8,1%
Actions américaines (S&P500)	16,1%	8,4%	7,1%	4,9%
Actions internationales (MSCI EAEO)	6,1%	-4,2%	10,8%	2,3%
Actions pays émergents (MSCI ME)	16,4%	1,8%	14,3%	1,1%
\$CA versus le \$US	2,0%	-2,6%	4,8%	1,3%

* Rendement total, incluant les dividendes et revenu d'intérêt. (Source : FTSE Russell et TD Securities)



Le momentum positif du quatrième trimestre s'est poursuivi au 1^{er} trimestre de 2021. La mise en place, quoique très inégalement, des programmes de vaccination permet une réouverture graduelle de l'économie et s'est traduit par une accélération de la croissance de l'emploi tant aux É.-U. qu'au Canada. Cette conjoncture plus favorable a continué d'alimenter le rallye boursier, poussant les principaux marchés boursiers vers de nouveaux sommets historiques.

RÉOUVERTURE DE L'ÉCONOMIE

Les mesures de confinement et les restrictions imposées par la santé publique ont grandement profité aux grandes multinationales technologiques – les GAFAM – au cours des premiers neuf mois de 2020. Mais le leadership a changé au 4^e trimestre, les investisseurs délaissant les titres plus « croissance » au profit des secteurs plus cycliques, plus « valeur » (ex. les banques, les industrielles et l'énergie) et des plus petites capitalisations davantage sensibles au rebond économique anticipé. Au cours du 4^e trimestre, l'indice Russell 2000 regroupant les plus petites capitalisations a bondi de 25,4% en \$CA, comparativement à seulement 8,5% pour l'indice Russell 1000 des grandes capitalisations. Cette tendance s'est poursuivie au 1^{er} trimestre: hausse de 11,3% en \$CA pour le Russell 2000, plus de deux fois la performance de 4,6% du Russell 1000. Et durant ces deux derniers trimestres, le style « valeur » a largement surclassé le style « croissance ».

PRESSIONS INFLATIONNISTES

Ce regain d'optimisme s'appuie sur le nouveau programme de relance de 1 900 milliards\$ de l'Administration Biden accepté en mars, jumelé aux 900 milliards\$ déjà octroyés par Trump au 4^e trimestre.

Les finances de la majorité des Américains sont donc en très bonne posture. La situation est similaire au Canada. La forte demande des consommateurs dans plusieurs secteurs, la construction et l'immobilier résidentiel étant les plus évidents, exerce des pressions haussières sur les prix et les coûts des entreprises alors que les manufactures à travers la planète peinent à satisfaire la demande. Le cours Économie 101 nous enseigne que lorsque la demande excède l'offre, les prix montent, mais nous croyons que dans un monde globalisé et très concurrentiel, les craintes inflationnistes récentes sont exagérées.

LES TAUX OBLIGATAIRES S'AJUSTENT

Toute hausse des anticipations inflationnistes est néfaste pour les obligations comme en témoigne la dépréciation de -5,0% de l'indice univers au cours du 1^{er} trimestre, sa pire performance trimestrielle depuis la crise financière. Pourquoi ce réajustement si rapide?

- Les obligations avaient très bien performé l'année dernière suite à la chute à des bas historiques d'environ 0,50% durant l'été COVID-19 des taux sur les titres à 10 ans des gouvernements U.S. et canadien, engendrant une hausse de leurs prix.
- Ces taux minuscules pouvaient se justifier par la décision des gestionnaires de maintenir une certaine allocation en obligations afin de contrôler les caractéristiques rendement/risque de leurs portefeuilles dans la conjoncture incertaine de 2020.
- Mais avec la reprise économique en cours, des taux obligataires bien en deçà de l'inflation étaient insoutenables, d'où le réajustement et une baisse des prix.



Nous estimons que ce réajustement des taux obligataires est probablement terminé et qu'une détérioration additionnelle serait limitée. Alors, même si les taux montaient encore un peu, leur niveau actuel est redevenu plus acceptable. Plusieurs investisseurs pourraient être tentés de réduire la portion en obligations suite à la contreperformance du 1^{er} trimestre: il faut résister à la tentation. Même si les taux demeurent bas historiquement, les obligations jouent un rôle essentiel de diversification dans vos portefeuilles. Gardez vos obligations et gardez le cap.

Marc St-Pierre, CFA
Avril 2021

Le cours Économie 101 nous enseigne que lorsque la demande excède l'offre, les prix montent, mais nous croyons que dans un monde globalisé et très concurrentiel, les craintes inflationnistes récentes sont exagérées.



Les fonds communs de placement sont offerts par l'intermédiaire d'Investia Services financiers inc.

Les deux cabinets exercent au :

1255, boul. Lebourgneuf, bureau 400
Québec QC G2K 0M6

T 418 626-5169
1 833 626-5169

F 1 833 204-8274
pelletiersf.com

 **Pelletier**
SERVICES FINANCIERS

Davantage avec un actuaire.

Pelletier Services financiers –
Cabinet de services financiers
Partenaire de


Groupe financier